ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N°. 2

De Tous les moyens imaginés, pour arretter l'hemorragie des grosses arteres, à la suitte des amputations, on ose se flatter d'avoir conservé la Ligature, ce moyen Cruel, quelquefois Infructueux, non seulement, est long dans son Execution, mais encore sujet aux accidents les plus graves, Tels sont les douleurs atroces, les spasmes, les convulsions, le delire, et souvent même la mort.

Je sens bien que la Ligature, à nud, à la maniere d'ambroise Paré, est preferable, à tous Egards, à celle ou l'on comprend les chairs et les Nerfs, qui occasionne les accidents dont nous venons de parler, malgré l'avantage que cette derniere methode, a sur les aiguilles, on ne peut pas nier, quelle ne soit sujette à plusieurs Inconvenients qui la fait rejetter de beaucoup de praticiens.

C'est donc rendre, un Service important, à l'humanité Souffrante, ~~en adoucissant~~ que d'adoucir les douleurs des malheureux amputés, par un moyen aussy simple, que facile, et qui Reunit en meme Temps les Trois preceptes des anciens, Cito. Tuto. et Jucunde. La petite pince que j'ay l'honneur de presenter à l'academie, rempli parfaittement Tous ces objets, Elle saisi l'artere Tres aisement et tres promptement, arrette surement l'hemorragie, Elle ne produit aucune douleur dans son application, et peut Rester en place sans Blesser

ARC 58 n° 2

n'y gêner le moignon en ayant soin de l'envelopper de Charpie.

Le 29 may, j'en fis d'abord, l'essai sur le Cadavre après avoir amputé la Cuisse, je saisi l'extremité de l'artere avec facilité, pour m'assurer si elle etoit bien pincée, j'ouvris la Crurale, à son passage, sous le Ligament de fallope, j'injectai de l'eau dans l'artere, avec toute la force d'un homme, il n'en sortit pas une goute, par l'artere pincée, tandis que les Collateralles donnoient beaucoup; pour rendre l'experience plus authentique, et la raprocher davantage de son objet je fis l'amputation à un gros Chien devant MM. fournier Duret, et Billard, Chirurgiens Majors des hopitaux de Brest, la Cuisse amputée dans sa partie superieure, je fis lacher le Tourniquet pour reconnoître l'artere, m'en étant assuré par le Jet Considerable, de sang, je le fis resserer, je pinçai l'artere en un instant, on ôta le garot, et je laissai un demy quart d'heure le moignon à nud, pour faire voir que le sang etoit bien arresté, ensuitte, je pançai la plaie avec la Charpie, en ayant soin d'en mettre entre l'instrument et la plaie de maniere quil ne touchat point aux Chairs, je soutins le tout par des Compresses, et le bandage ordinaire.

Le 3.me Jour je levai l'apareil, je separai tres doucement la Charpie, qui environnoit l'instrument qui etoit

resse enplace, malgré les mouvements du Chien, persuadé, qu'une Compression Laterale, de Cette Espece, continuée Lespace de Trois Jours, Suffit pour arretter L'hemorragie des plus grosses arteres, J'otai, L'instrument, Et Le Sang nereparu pas davantage, Je pançai le Chien Tres Simplement Toujours avec la Charpie Seche, Le 8.e Jour J'otai L'apareil, Et J'abandonnay le moignon au Soin de Lanimal qui Lechoit continuellement Laplaie, — Le 12.e Jour il Etoit deja fort avancé dans Sa guerison, il marchoit Et mangeoit a Son ordinaire, Je me determinai alors à Le tuer, pour massurer de L'Etat de L'artere, Je La Trouvai retirée dans les Chairs, Ses parois Epaissies, Environ 4 ou 5 Lignes au dessus de Son Extremité, Le Tissu Cellulaire des Environs Tres gonflé, formant une Espece de Chair fongueuse Tres adherante, au Tour de Lartere, et ne faisant pour ainsy dire avec Elle, qu'un meme Corps, J'ouvris Lartere, qui ne Conservoit plus qu'un Tres petit diametre, rempli par un petit filament Lymphatique Rougeatre d'une Consistance Trop mol pour le regarder comme La formation d'un Caillot.

D'apres deux Experiences, et des Resultats absolument semblables, Je presume, que plusieurs Causes concourent en meme Temps, a arretter L'hemorragie à La Suitte des amputations.
1.o La Retraction de L'artere. 2.o L'Epaississement de Ses Tuniques, qui diminue necessairement Le Diametre du —

vaisseau, 3°. Le gonflement du tissu cellulaire qui comprime l'extrémité de l'artere, de tout côté, enfin le petit filet lymphatique, rougeâtre, contribue probablement aussi à obliterer entierement l'artere, il suffit donc d'avoir un moyen, qui arrette le sang pendant deux ou trois fois 24 heures, tems necessaire pour attendre de l'inflamation, et de l'engorgement, les circonstances favorables dont nous venons de parler, la petite pince arterielle me paroit remplir d'autant mieux l'indication qu'elle doit éviter tous les accidents de la ligature, et qu'on peut l'ôter et la remettre à volonté, on peut encore tirer un avantage des branches de l'instrument, en les dirigeant après avoir pincé l'artere principale, sur un tampon de charpie ou d'agaric pour faire une compression plus solide, sur une collaterale qui inquieterait par son volume. Je crois non seulement la pince preferable à tous les moyens connus pour arretter le sang à la suitte des amputations du bras, et de la cuisse, mais encore je la crois tres utile dans les petites arteres, où le point d'apui est tres difficile à faire ou ~~qui~~ manque totalement comme aux carotides à l'épigastrique, ~~les~~ arteres du periné, de la dure mere &c en modifiant l'instrument selon la disposition de chacune des parties.

L'expérience ce flambeau de la verité n'a pas encore repandu le jour sur ce nouveau moyen, quoique l'approbation d'un homme respectable, semble me promettre quelque succès, je veux parler de M. Dupré ancien chirurgien major et consultant des hopitaux de la marine, citoyen non moins distingué par ses vertus que par sa connoissance, serai je assez heureux pour que ce faible essai de mon travail soit consideré sous le même point de vue, par nos grand-maitres de l'art, cette approbation est pour un jeune homme qui desire se rendre utile, non seulement une recompense flatteuse, mais encore un vif eguillon qui l'excite à la meriter de plus en plus, par de nouveaux fruits de sa reconnoissance, et de son amour pour le bien de l'humanité.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE